

**Jean Jacques Goldman**  
**Juste Apres**

Elle a éteint la lumière,  
Et puis qu'est-ce qu'elle a bien pu faire ?  
Juste après ?

Se balader, prendre l'air ?  
Oublier le sang, l'éther,  
C'était la nuit ou le jour ?  
Juste après ?

Deux, trois mots d'une prière,  
Ou plutôt rien et se taire,  
Comme un cadeau qu'on savoure,  
Qu'a-t-elle fait ?

Un alcool, un chocolat,  
Elle a bien un truc comme ça  
Dans ces cas-la.

Le registre, un formulaire,  
Son quotidien l'ordinaire,  
Son univers.

A-t-elle écrit une lettre ?  
Fini un bouquin peut-être ?  
Une cigarette ?

Qu'est-ce qu'on peut bien faire,  
Après ça ?

Elle y est sûrement retournée  
Le regarder respirer,  
Puis s'est endormie.

Comme dormait cet enfant,  
Si paisible en ignorant,  
Qu'on en pleurait jusqu'ici.

Mais qu'est-ce qu'on peut bien faire,  
Après ça ?

**Jean Jacques Goldman**  
**Just After**

She put out the light,  
And then what could she really do?  
Right afterwards?

To stroll around, take a breath of air?  
To forget blood, ether,  
Was it night or day?  
Right afterwards?

Two, three words of a prayer,  
Or rather nothing and to keep silent,  
As a gift which one enjoys,  
What did she do?

A drink of alcohol, a hot chocolate,  
She really has a trick like that  
In those cases.

The register, a form,  
Her daily newspaper the ordinary one,  
Her universe.

Did she write a letter?  
Finished a book perhaps?  
A cigarette?

What can one really do,  
After that?

She has surely gone back there  
To look at him breathing,  
Then she fell asleep.

As this child slept,  
So peaceful while being unaware,  
That one cried about it up to now.

But can one really do,  
After that?